

Que Dieu tout puissant vous bénisse et vous garde

Cette bénédiction m'a particulièrement touchée suite à la réouverture des églises dans l'archidiocèse d'Ottawa. Trop souvent, et moi la première, nous sommes tellement habitués à entendre ces paroles que nous répondons machinalement « Amen » à ce qui vient d'être proclamé. Mais depuis Covid-19 et la grâce de pouvoir assister à la messe et recevoir le Corps du Christ ces mots ont pris une nouvelle signification pour moi.

Bénédition prophétique

Ces mots sont une bénédiction prophétique en ces temps difficiles. Le Seigneur nous promet de nous bénir, de nous garder et de nous protéger quand nous quittons l'église mais nous devons faire notre part en respectant les normes gouvernementales. Et il nous faut accueillir ces paroles dans le plus profond de notre cœur. Ces paroles ne s'appliquent pas seulement aux personnes qui assistent à la messe physiquement mais à toute personne qui, pour différentes raisons, est incapable de se déplacer et qui écoute la messe à la télévision, sur youtube, etc. ainsi que celles qui participent à la liturgie en se servant du « Prions en Église ».

Comment accueillir cette bénédiction? Que veut dire le mot « Amen » qui est si souvent devenu une réponse machinale.

« Amen » une réponse machinale?

Le terme « Amen » signifie avant tout : certainement, vraiment, sûrement, ou simplement oui. En effet cet adverbe dérive d'une racine hébraïque 'mn, qui implique fermeté, solidité, sûreté. Dire « Amen », c'est proclamer qu'on tient pour vrai ce qui vient d'être dit, en vue de ratifier une proposition ou de s'unir à une prière. (*Vocabulaire de théologie biblique*)

Avez-vous déjà remarqué combien de fois on répond « Amen » au cours de la messe le dimanche? Au début de la messe, avec le signe de la Croix; à la prière pénitentielle; au Gloire à Dieu; à la prière que fait le célébrant, au Credo, aux prières de conclusion, aux prières sur les offrandes; au « par Lui, avec Lui et en Lui », au Notre Père, à l'échange de la paix et à l'envoi « Que Dieu tout puissant vous bénisse et vous garde au Nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit ».

Le mot « Amen » apparaît 34 fois dans l'Ancien Testament et 28 fois dans le Nouveau Testament.

Le catéchisme de l'Église catholique enseigne qu'en hébreu, « Amen » se rattache à la même racine que le mot « croire ». Cette racine exprime la solidité, la fiabilité, la fidélité. Ainsi on comprend pourquoi l'« Amen » peut être dit de la fidélité de Dieu envers nous et de notre confiance en Lui. (CEC no 1062)

Dans le prophète Isaïe on trouve l'expression « Dieu de vérité », littéralement « Dieu de l'Amen », c.a.d. le Dieu fidèle à ses promesses : « Quiconque voudra être béni sur terre voudra être béni par le Dieu de l'Amen » (Is 65,16). Notre Seigneur emploie souvent le terme « Amen », parfois sous forme redoublée, pour souligner la fiabilité de son enseignement, son Autorité fondée sur la Vérité de Dieu. (CEC no 1063)

L'« Amen » final du Credo reprend et confirme donc ses deux premiers mots : « Je crois ». Croire, c'est dire « Amen » aux paroles, aux promesses, aux commandements de Dieu, c'est se fier totalement en Celui qui est l'« Amen » d'infini amour et de parfaite fidélité. La vie chrétienne de chaque jour sera alors l'« Amen », au « Je crois » de la Profession de foi de notre Baptême (CEC no 1064)

Jésus-Christ Lui-même est « L'Amen » (Ap 3,14). Il est l'« Amen » définitif de l'amour du Père pour nous. Il assume et achève notre « Amen » au Père : « Toutes les promesses de Dieu ont en

effet leur « oui » en Lui, aussi bien est-ce par Lui que nous disons notre « Amen » à la Gloire de Dieu » (2 Co 1,20) (CEC no1065).

Tu protèges, Seigneur, ceux et celles qui comptent sur Toi; sans Toi rien n'est fort et rien n'est saint : multiplie pour nous les gestes de miséricorde afin que, sous ta conduite, en faisant un bon usage des biens qui passent, nous puissions déjà nous attacher à ceux qui demeurent.

Lise